

## « Aujourd'hui vous est né un Sauveur »

Pendant longtemps, les hommes ont été fascinés par le spectacle du ciel en pleine nuit. Alors que nous nous trouvons dans l'obscurité, de nombreux points lumineux brillent dans le ciel, au firmament. D'un certain point de vue, le ciel est beaucoup plus riche de nuit que de jour ; l'obscurité voile comme un mystère ou une énigme cette multitude d'étoiles autour de nous. Il est certes beaucoup plus pratique de vivre chaque jour dans la lumière, mais cette lumière a d'autant plus de valeur qu'elle ne dure que la moitié d'une journée environ. On comprend le message du prophète Isaïe, qui aime les images fortes : « *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière.* » Il existe de fortes probabilités que l'évangéliste saint Luc se soit souvenu de ce message pour décrire l'annonce faite aux bergers de Bethléem d'une naissance quasi inattendue : « *L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière.* » Si nous fêtons la Nativité du Seigneur au seuil de l'hiver, au moment du solstice d'hiver, c'est pour faire écho à ce besoin impérieux de lumière au cœur même de nos ténèbres, de nos obscurités.

Mais l'annonce de l'ange dans la nuit de Noël peut sembler, elle aussi, obscure : « *Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur.* » Le plus étrange sans doute est ce qui suit : « *Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire.* » La « bonne nouvelle » annoncée est plutôt déconcertante, et le signe qui est donné l'est tout autant ! Si on peut deviner, quand on est berger, que l'annonce est extraordinaire – le Messie tant attendu est enfin arrivé – on peut rester perplexe sur le début de cette annonce : « *un Sauveur vous est né.* » Qu'est-ce que cela peut bien signifier ? Qu'est-ce qu'un « Sauveur » ? De quoi aurions-nous besoin d'être « sauvés » aujourd'hui ? De nos peurs, de nos frilosités, de nos étroitesse d'esprit ? Sans doute. Non seu-

lement ce « Sauveur » est « le Christ », mais aussi « le Seigneur », ce qui semble indiquer un événement assez inouï : Dieu vient habiter au milieu des hommes. Puisque nous peinons à nous rapprocher de lui, il vient à notre rencontre. Mais au lieu de déployer sa force ou sa richesse, il se fait tout petit, humble, confiant, comme ce « nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. » Cela peut perturber et même déranger, en tout cas décontenancer : ceci ne correspond que de très loin à la conception que l'on peut avoir de la divinité. Qu'est-ce que ce Dieu qui devient un homme parmi les hommes ?

L'événement de la naissance de Jésus est sans doute passé inaperçu à l'époque, sauf pour quelques initiés. Quoi de plus banal mais aussi heureux et mystérieux que la naissance d'un enfant ? C'est peut-être ce qui explique que Noël ait pu devenir une sorte de fête païenne, où nous sommes invités à la joie, à la joie de retrouvailles en famille ou entre amis, une fête païenne qui mettrait en relief ce qu'on appelle "l'enfant-roi". Du coup, on évacue cette « lumière » étrange qui brille « dans les ténèbres », selon les mots du prophète Isaïe, cette « lumière » qui brille dans l'obscurité de nos vies et que nous cherchons bien souvent comme à tâtons. Le plus beau des cadeaux de Noël, c'est quand même bien cette annonce extraordinaire que Jésus naît, qu'il vient habiter chez nous, au milieu de nous et qu'il nous révèle ainsi quelle est la « lumière » par excellence, à savoir Dieu lui-même, celui que la Bible appelle « le Seigneur ». Au-delà des mots merveilleux que nous accueillons à l'occasion de cette fête de Noël, il y a un message extraordinaire : nous sommes appelés à devenir, nous aussi, « lumières » les uns pour les autres. À la suite et à la manière de Jésus, nous sommes invités à devenir des « Princes de la Paix » et même des « Conseillers Merveilleux ». Celui qui est appelé « le Sauveur » ne saurait nous « sauver » malgré nous. Il nous fait confiance pour que nous devenions de plus en plus « lumières » les uns pour les autres. C'est ici que se situe la vraie « lumière » et la vraie joie de Noël : si le Seigneur vient à notre rencontre, nous devons pouvoir à notre tour aller à la rencontre les uns des autres pour que cette « lumière » et cette joie soient partagées à l'infini. Et il serait bon que cela dure plus qu'une nuit !